



Zig-Zag
A.-K. Gilomen
Staldenstrasse 13 a
3322 Schönbühl
Tél/fax: (031) 859.64.24
ccp 18-16365-6

Janvier 1996

LE MOT DE LA RÉDACTION

La nouvelle année est déjà âgée de quelques semaines, mais il n'est pas encore trop tard pour vous souhaiter une année riche et pleine de bénédictions.

1996 sera une année très spéciale à plus d'un titre. En tant que membres de l'équipe suisse et de la communauté internationale du Réarmement moral, nous allons célébrer le 50ème anniversaire du Centre de conférence international de Caux.

Comme vous le savez sans doute, les préparatifs vont bon train. Pour pouvoir vous tenir au courant, nous avons décidé, après entente, de faire paraître Zig-Zag chaque mois jusqu'à l'été. Vous trouverez donc joint au Zig-Zag "Le Supplément", qui réunit toutes les dates, événements et informations importantes concernant les préparatifs du cinquantième.

Amicales salutations,

A.-K. Gilomen

??!

CHANGEMENT ET TRANSFORMATION

Pensées pour le début de l'année du pasteur P. Wüthrich tirées du journal, "Sämann" (Semeur) avec l'aimable permission de l'auteur.

L'ancien passe - quelque chose de nouveau commence. Nous fêtons la nouvelle année.

Y aura-t-il un peu de changement ou y aura-t-il une vraie transformation?

Je pense qu'il y a une grande différence entre le changement et la transformation. Le changement intervient quand quelque chose de nouveau commence: par exemple une nouvelle année. Nous écrivons un nouveau chiffre pour la nouvelle année, avons quelques cheveux gris et une année de plus et quelques nouvelles rides témoignent de ce que nous avons vécu. Les enfants quittent la maison, deviennent plus indépendants. Peut-être chercherons-nous un autre travail ou une autre demeure. Bien des choses changent au cours d'une nouvelle année.

Mais quand il y a un changement de circonstances cela ne signifie pas automatiquement un changement dans notre fort intérieur, dans notre âme. Je crains même qu'en général elle ne change pas du tout.

Une des plus belles histoires que je connaisse illustre cela. C'est une histoire qui nous vient de Grèce.

Un vieux sage était assis au bord de la route de Corinthe et un passant lui demanda combien de temps il lui faudrait pour arriver à la ville. Il s'empressa de lui donner le renseignement demandé.

Puis le passant voulut savoir quel genre de gens étaient les habitants de Corinthe. Le sage répondit par une autre question: "D'où viens-tu?" "D'Athènes", répliqua le passant. "Et comment sont les gens qui vivent là-bas?" "Oh," dit le passant, "ce sont tous des vauriens, des menteurs et des tricheurs." - "Alors là tu n'as vraiment pas de chance", lui répondit le sage, "à Corinthe tu trouveras exactement la même chose, ils sont tous des menteurs et des tricheurs." Le passant reprit son chemin fort découragé.

Un peu plus tard un autre passant vint demander la route au sage et comment étaient les habitants à Corinthe. Et de nouveau le sage lui demanda d'où il venait et quel genre de gens il y avait là-bas. "D'Athènes", répondit le deuxième, "et je n'y ai trouvé que des personnes aimables, désireuses d'aider." "Alors tu as de la chance, tu en trouveras de tout à fait semblables à Corinthe où il n'y a que des personnes aimables." "Chic alors" répondit le deuxième passant qui continua son chemin joyeusement.

Un troisième qui avait tout écouté vint parler au sage et lui reprocha amèrement de s'être contredit si effrontément. "Ou bien les habitants de Corinthe sont vraiment tous des vauriens ou ce sont des gens bien. Alors qu'en est-il vraiment? Ce n'est pas possible qu'ils soient les deux à la fois!"

"Tu te trompes", lui répondit le sage, "les autres sont toujours comme nous sommes. Le monde se reflète dans notre coeur. Celui dont le coeur est rempli de méfiance et de pensées sombres, rencontre partout la malhonnêteté et le mensonge. Celui dont le coeur est plein de confiance et de pensées aimables trouve dans le monde l'amabilité et l'amitié. Mais malheureusement notre coeur ne se transforme que difficilement, et alors il ne sert à rien de marcher d'un endroit à l'autre."

La transformation survient plus facilement, quand l'ancien meurt; mais cela ne se passe pas automatiquement, simplement comme ça. Souvent nous réagissons à cette mort avec amertume, peur ou méfiance envers la vie. Notre cher Moi préfère s'ériger en victime que de se mettre en route sur le chemin épineux de la transformation. Pour devenir différent, il faut un soutien solide: la foi. La foi n'est alors pas une connaissance des faits. On a plutôt l'impression qu'elle n'est pour ainsi dire rien du tout, et cela contraste avec notre besoin de savoir, de posséder, de nous accrocher, notre besoin de nous prendre en main, de nous connaître et nous comprendre nous-mêmes. La foi signifie ainsi de lâcher prise - tout en étant profondément conscients que c'est ainsi que nous nous découvrirons nous-mêmes vraiment et totalement.

Il ne peut donc pas y avoir quelque chose de nouveau sans que l'ancien ne meure. Et c'est là que nous trouvons la force de construire des ponts, et de nous laisser être transformés. C'est dans ce sens que je vous souhaite une nouvelle année bénie.

UN MESSAGE D'AFRIQUE DU SUD

Violette Rosset

Alors que je pensais ne rester qu'une année en Egypte, onze ans s'y sont écoulés!

Ma soeur nous a quitté pour sa patrie céleste. Quant à moi, je me retrouve, à 83 ans, émigrée en Afrique du Sud!

La fille de ma soeur et son mari, un évangéliste fervent et actif, m'accueillent dans leur foyer. Il a reçu le don de guérison. Ainsi, "des aveugles voient, des boiteux marchent (droit!), des douleurs s'envolent et le Royaume (de Jésus-Christ) est annoncé".

Mais des remous secouent le pays. La liberté politique pour tous, acquise en 1994, est vécue selon la compréhension et les désirs de ses habitants: Noirs, Blancs, métis et émigrés d'Afrique, d'Europe et d'Asie.

Les 27 ans d'incarcération de notre Président, Nelson Mandela, en font un leader respecté. Il vit, à 76 ans, sans rancune, avec fermeté et vision pour l'avenir.

La vraie Afrique du Sud renaît. Contribuer à son renouveau, avec tous ses habitants, est un privilège.

Quand l'appel retentira pour le prochain voyage, fut-il le dernier (céleste), ce sera sûrement le plus beau, puisque: "Je sais que mon Rédempteur est vivant." (Job 19,25)

HÉLÈNE GUISAN REÇOIT LE PRIX "EVE DELACROIX"

Catherine Guisan-Dickinson, USA

"Le livre d'Hélène Guisan-Démétriadès reçoit un prix de l'Académie française", c'est ainsi que *24 heures*, le quotidien romand à plus fort tirage, a annoncé à ses lecteurs que la *Tierce Présence*, un ouvrage publié par Caux Edition en automne 1994, avait reçu le Prix de littérature 1995, Eve Delacroix. Ce prix récompense "l'auteur d'un ouvrage alliant à des qualités littéraires le sens de la dignité de l'homme et des responsabilités de l'écrivain." Hélène Guisan Démétriadès a reçu le Prix Eve Delacroix lors d'une cérémonie officielle à l'Institut de France à Paris. Elle était la seule Suisse parmi une cinquantaine d'autres lauréats. La cérémonie a été suivie d'une élégante réception, présidée par Monsieur Maurice Druon, académicien et écrivain, et son épouse. C'est grâce au généreux soutien de ses amis français du Réarmement moral qu'Hélène Guisan a pu surmonter les difficultés causées par la grève des employés des transports publics et participer à ces festivités.

Depuis la parution de son livre, Hélène Guisan a répondu à plusieurs invitations et a présenté son ouvrage à des publics variés en Suisse et en France. Sa dernière présentation a eu lieu à l'Alliance

française de Zurich en décembre 1995. Le livre se vend également à l'Alliance française de Saint Paul-Minneapolis aux Etats-Unis.

HÉLÈNE GUISAN À ZURICH

Hanni Häberli, St Gall

Dans le vieil hôtel "Storchen" près de la Limmat, une quarantaine de membres et de sympathisants de l'Alliance Française se sont retrouvés par une froide journée de décembre pour une après-midi littéraire. Hélène Guisan-Démétriadès était invitée à présenter son livre la "Tierce Présence".

L'auteur a lu des passages importants de son livre, où se mêlent sa vision du monde et son expérience de vie. Certaines de ces réflexions m'ont particulièrement marquées: la signification de l'écoute intérieure, "la tierce présence", dans les relations avec son entourage et en particulier son conjoint, ainsi que la réalité du pardon.

Dans sa langue inimitable, Hélène Guisan nous a fait partager des expériences de vie que l'on a rarement l'occasion d'entendre dans un tel cadre. Ma jeune voisine de table était visiblement émue et de nombreuses auditrices étaient heureuses de pouvoir se procurer cet ouvrage de valeur.

HÔTES À LA VILLA MARIA

Mina et Kurt Leonhardt, Lucerne

Le 4 décembre, on nous a accueillis en nous disant: "Dès demain, vous serez les hôtes de cette maison. Cette responsabilité nous a d'abord un peu effrayés. Saurions-nous nous débrouiller? Qu'en est-il de la machine à café, du four dont nous n'avons pas l'habitude, du téléphone, etc.? Comment faire si des visiteurs inconnus s'annoncent et que nous devons les recevoir? Kurt a dû s'armer de courage pour s'occuper du service de nuit du téléphone, en particulier dans la perspective d'appels de l'étranger.

En outre, nous n'étions pas seuls. Monique Chaurand était avec nous. Et puis, il y avait tous les locataires habituels de la Villa Maria: Maya et Jean Fiaux, Ulrike et Christoph Keller, ainsi que Trudi Trüssel. N'oublions pas René Thonney qui, à table, nous a raconté des histoires de l'époque de Frank Buchman.

La collaboration s'est bien déroulée, bien que nécessitant parfois un peu de patience (plurilinguisme!), d'ouverture et une bonne dose d'humour. Il ne s'agissait pas seulement de s'occuper des tâches pratiques, mais également de permettre à "l'esprit de Caux" de s'épanouir.

Grâce à notre triple présence, il nous a été possible d'effectuer quelques visites. D'abord à Meieli Lüthi, qui se trouvait à l'hôpital, ensuite à Frida Nef et Suzanne Sulliger. Maya et Jean Fiaux, quelque peu soulagés dans leurs tâches quotidiennes, ont également pu faire les visites qu'ils avaient à coeur.

Le contact chaleureux entre l'équipe des permanents et nous autres habitants "d'en-bas" a été très positif.

Nous aimerions encourager d'autres amis à oser, pour une durée limitée, apporter leur aide à Caux, en particulier au cours de cette importante année 1996. Le "saut dans l'eau froide" a été enrichissant pour nous à beaucoup d'égards. Monique ajoute: "Merci pour ces jours heureux ensemble!"

??

NOUVELLES DES FAVELAS DE RIO

Trudi Mani nous a fait parvenir une lettre circulaire reçue de sa petite fille Simone Fürholz et de son amie Monika Erni. Les deux jeunes jardinières d'enfants travaillent depuis 3 mois comme bénévoles dans une favela à Rio de Janeiro. Il y a trois ans, Simone Fürholz avait entrepris son premier voyage au Brésil avec Trudi Mani et Margrit Gautschi. Luis et Evelyne Puig, qui avaient été leurs hôtes, le sont à nouveau cette fois. Voici quelques extraits de cette lettre:

(...) "Beaucoup de choses ont changé à la crèche depuis notre dernière lettre. Après le vélo à trois roues, nous avons acheté du matériel de jeu et de bricolage (poupées, voitures, balles, colle, papier...). Grâce à ce matériel et à notre présence quotidienne, les institutrices ont montré toujours plus d'intérêt et de plaisir. C'est avec une motivation renouvelée qu'elles ont commencé à travailler en groupes et ont découvert que le jeu avait une influence très positive sur les enfants"

(...) "Dona Anna et les institutrices ont beaucoup apprécié l'aide financière de la Suisse. Elles sont touchées que tellement de personnes aient contribué. Elles ont été particulièrement impressionnées que nous ayons quitté la riche Helvétie pour venir travailler bénévolement chez elles. Une des institutrices nous a dit: "Il nous est impossible de vous exprimer notre gratitude avec des mots." Et Donna Anna: "Vous allez beaucoup nous manquer. Reviendrez-vous?"

(...) "La semaine dernière nous avons pris part à une conférence de cinq jours. C'était la première rencontre nationale des responsables de favelas. Les discussions et échanges qui ont eu lieu ont été très émouvants et intéressants."

(...) Le travail nous plaît toujours autant et nous sommes heureuses d'être ici. Nous avons fait des expériences importantes qui nous ont beaucoup marquées. Nous sommes particulièrement heureuses de pouvoir être témoins des rapides changements qui ont lieu. Cette collaboration nous permet vraiment de faire bouger les choses."

(...) "Figurez-vous que la semaine prochaine nous sommes invitées chez le consul général de Suisse! Il a entendu parler de notre travail et aimerait en savoir plus."

LA LUTTE POUR L'ÂME DE L'EUROPE

Pierre Spoerri, Zurich

Au début du mois de décembre, je me suis trouvé pour la première fois depuis longtemps à Bruxelles. M. Hubertus Dessloch, un ami que nous avons rencontré à Bonn et qui représente la Bavière auprès des institutions européennes, m'avait invité pour transmettre personnellement une invitation pour l'été 1996 adressée au président de l'Union européenne, Jacques Santer, à l'un de ses plus proches collaborateurs. M. Dessloch avait proposé cette visite à Caux au mois de juillet lors de la session européenne.

Nous nous sommes donc retrouvés, Dessloch et moi, en face d'un jeune diplomate luxembourgeois, Romain Kirt et avons dès le début trouvé en lui un vrai allié. Dessloch et Kirt sont convaincus que l'Union européenne doit retrouver ses racines chrétiennes si elle veut survivre et remplir sa vraie fonction dans le monde d'aujourd'hui. Les deux amis se sont aussi mis d'accord pour renforcer les liens entre les personnalités qui veulent faire une politique basée sur les principes de leur foi.

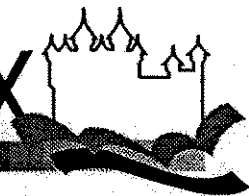
Pendant cette visite à Bruxelles, plusieurs pensées consciemment ou inconsciemment m'avaient troublé pendant les dernières années me sont revenues à l'esprit. Quand on a la chance de visiter certaines institutions européennes et participer à un colloque sur l'avenir de la monnaie européenne - comme j'ai pu le faire à l'invitation de M. Dessloch - il faudrait être aveugle pour ne pas voir la puissance de cette Europe intégrée et ne pas comprendre qu'elle va déterminer le sort de notre continent que nous le voulions ou pas. On doit aussi admettre qu'à Bruxelles, les petits pays et peuples jouent un rôle créatif bien plus important que leur taille ne le laisserait supposer.

J'ai eu deux réactions. D'abord en tant que Suisse. Je me suis senti exclu. Romain Kirt nous a dit que parmi les proches collaborateurs du président Santer, les sentiments anti-hélvétiques étaient si forts qu'ils risquaient d'influencer la décision du président d'accepter notre invitation ou pas. Puis j'ai réagi comme "l'homme de Caux". J'ai dû réaliser avec un sentiment de culpabilité qu'au début de Caux, notre équipe européenne avait contribué de manière décisive au processus de l'intégration de notre continent, mais qu'après un certain temps pour différentes raisons nous n'avions plus donné la même priorité à la lutte pour l'âme européenne.

Je suis très conscient du fait que la question de l'Europe n'est pas un sujet populaire dans certaines parties de notre continent et même dans notre équipe du RAM. Mais n'est-il pas vrai que Caux 1996 ne sera pas complet si cette lutte est traitée comme une question secondaire? J'espère par ces lignes provoquer une discussion ouverte sur cette question épineuse mais importante, même pour notre pays.

Rédaction A.-K. Gilomen

ATTENTION! Délai rédactionnel pour le prochain numéro: **1er février 1996**



Je souhaite à tous les lecteurs et lectrices de Zig-Zag une belle et heureuse année!

Comme vous l'avez déjà appris dans le Zig-Zag ci-joint, vous recevrez mensuellement jusqu'aux conférences d'été "Le Supplément". Celui-ci a pour but de vous tenir au courant de toutes les dates et décisions importantes, les visites prévues ainsi que tous les besoins en relation avec le cinquantième anniversaire de Caux. Comme j'ai pris la responsabilité du Supplément, je vous serais reconnaissante de me faire parvenir toutes les communications concernant "Caux 96" au bureau de Genève, au plus tard jusqu'au 1er de chaque mois. Je vous remercie d'avance pour votre collaboration et je me réjouis de participer dans les mois qui viennent aux préparatifs de ce jubilé.

Christine Karrer, Case postale 3, 1211 Genève 20

UN SURVOL

Depuis deux ans, une équipe internationale se réunit régulièrement pour préparer le 50ème anniversaire du centre de conférences de Caux. Elle est pleine d'enthousiasme, motivée par un sens d'appel mais aussi par un besoin de renouvellement aussi bien personnel que dans notre travail.

Tout un chemin est ainsi déjà parcouru, dont nous voulons vous rendre compte. Le train est en marche, mais il est facile d'y monter!

L'été sera divisé en 3 parties de trois semaines. Chaque partie sera prise en mains par une région du monde. La première sera animée par les Européens, la deuxième par les Amériques, la troisième par l'Australasie. A l'intérieur de chaque partie auront lieu un certain nombre d'événements comme vous avez pu le voir sur le programme. Une réunion de préparation pour la première partie est prévue en Alsace du 8 au 13 février. Si vous souhaitez y participer, veuillez vous adresser à Marianne Spreng, tél: 041 - 311 22 13.

Un anniversaire est toujours l'occasion de faire des choses spéciales et différentes. Nous avons donc décidé de profiter de cet événement pour lancer un fonds qui nous aidera à assurer l'avenir de Mountain House durant ces prochaines années. Ainsi le "Fonds du cinquantième", comme il s'intitule, a pour but de trouver dans le monde entier 5000 personnes qui, individuellement ou en groupe, souscrivent à une part de 1000 fr. suisses ou DM ou dollars. Un tiers de ce fonds est destiné aux tâches urgentes du Réarmement moral et aux événements du Jubilé et deux tiers aux rénovations à long terme. Comme modeste signe de reconnaissance, chaque donateur et donatrice recevra une action d'origine des années 20 de la "Société Immobilière de Caux", qui a été propriétaire du Caux Palace Hôtel.

La campagne a commencé à merveille. 22 personnes déjà aux Etats Unis ont contribué chacune 1000\$. 11 personnes de Suisse ont envoyé

Fr. 13.000.-- en tout. D'autres dons nous parviennent de la Grande Bretagne, d'Allemagne, d'Andorre, du Danemark. Imaginez que nos amis danois partagent avec Caux une contribution reçue d'un SportToto qui aide entre autres des fondations religieuses!

D'autre part nous sommes encouragés par les contributions importantes venues des Etats-Unis et de Grande Bretagne en particulier qui ont permis de couvrir l'essentiel des frais jusqu'à présent.

CAUX EXPO, une exposition permanente sur le Réarmement moral et Caux est en préparation. Elle sera située dans le promenoir et on y accédera par la librairie. Elle permettra d'accueillir des visiteurs toute l'année selon un horaire qui doit être défini. Elle est mise sur pied par une équipe, dirigée par Camilla Nelson-Wilhelmsen de Norvège qui est formée professionnellement à ce travail.

Pour financer cette exposition, il a été décidé de faire appel à des *sponsors*, surtout nos fournisseurs et d'autres entreprises. Ceux-ci verront leur nom figurer dans l'exposition.

Tout un matériel est ou sera à disposition au bureau de Genève (Case post. 3, 1211 Genève 20) pour préparer l'été:

- La jaquette en couleur avec le programme et la liste du comité d'invitation dont vous avez reçu un exemplaire.

- La documentation pour les recherches de fonds mentionnées ci-dessus (5000 x 1000 et *sponsors* pour Caux Expo).

Disponible en fr., all., angl. début février:

- Une vidéo de 7 ½ min. présentant Caux faite par une équipe britannique.

Disponible en fr., all., angl. en mars:

- Un dossier de presse préparé par l'équipe de CHANGER présentant l'action du Réarmement moral.

- Un album grand format de 52 pages, en couleur, sur Caux, rédigé par deux amis australiens.

NOUS ÉTIIONS UNE QUARANTAINE DE SUISSES À NOUS RETROUVER À CAUX les 6 et 7 janvier pour penser à cet été. Nous avons été interpellés par le pasteur Piguet qui nous a choqués en nous rappelant (ou apprenant!) que Jubilé veut dire repos. Après sept fois sept ans, les hommes, les animaux et la nature avaient besoin de se reposer selon la Bible, (Lévitique 25, 1 à 55; Esaïe 61, 1 + 2; Luc 4, 16 à 21; Hébreux 4, 1 à 11). Ayant pris bonne note de ces injonctions, nous avons passé deux belles journées ensemble dans une atmosphère attentive mais détendue quand même et nous avons pu finaliser certains événements de l'ouverture de la conférence. Nous vous faisons part de ceux qui sont définitifs:

Samedi 29 juin - 17h: Inauguration de Caux Expo

Dimanche 30 juin - 10h15: Culte à L'Eglise St Vincent de Montreux, où la paroisse réformée nous invite à s'associer à son culte pour célébrer le jubilé du centre de conférences. Les paroissiens auront été invités à l'avance à monter ensuite à Caux pour le repas de midi et pour y passer le reste de la journée.

17h: Première conférence du Jubilé donnée par Philippe Mottu.

Mardi 2 juillet Journée officielle - **9h45:** Conférence de presse; **11h:** Cérémonie en présence de représentants des autorités fédérales, cantonales et communales suivie d'un repas-buffet.

Samedi 6 et dimanche, 7 juillet L'oratorio *Nicolas de Flüe*, d'Arthur Honegger, avec un orchestre roumain, des choeurs du Valais et Michel Orphelin dans le rôle de Nicolas de Flüe. Le spectacle sera donné sur la terrasse ou à l'intérieur en cas de pluie. Il sera public et payant.

Judi 1er août Pour la célébration de notre fête nationale, on est encore à la recherche d'un bon orchestre folklorique. Si vous en connaissez un, veuillez le signaler à Jean Fiaux à Caux, avant le 15 février.

Samedi 24 août Journée "Portes ouvertes" prise en main par une équipe autour de Jacky Brandt et sa famille.

Nous avons aussi décidé d'une **RENCONTRE SUISSE** pour continuer tous ensemble les préparatifs de cet été, comme vous l'indique la feuille ci-jointe.

QUELQUES PERLES DE NOS RÉUNIONS À CAUX...

Le Jubilé, un sabbat d'une année; une année de REPOS! Pour les hommes, pour les animaux, pour la terre. Vous êtes chez moi, dit Dieu, c'est mon repos. Réjouissez-vous avec moi. Ne vous en faites pas, je vous comblerai! C'est Lui qui nous accueille, au début de cette année, et nous offre la libération de toutes nos aliénations et de toutes nos servitudes. Est-ce que nous y croyons?

Alors JUBILONS!

Jean Piguet

En faisant la vaisselle, il m'est venu à l'esprit ce film sur Caux dans lequel Daniel Mottu dit: "Si vous demandez à des Suisses pourquoi ils viennent ici, beaucoup vous répondront que c'est pour eux une manière de servir le monde." Puis je me suis demandé: "Comment faire pour servir le monde en faisant la vaisselle?" Je me suis alors souvenu de bien des moments de bonne humeur pendant mes heures de travail dans les équipes de service durant

les étés passés. Même si nous faisons partie de l'équipe qui va porter les conférences de cet été à Caux, il ne faut pas oublier ces éléments de la vie pratique qui font l'esprit de la maison.

Jean-Denis Borel

Si nous sommes bien ancrés dans nos convictions, le déroulement des conférences de l'été 96 deviendra clair. Je suis reconnaissant de la manière dont nous avons pu réfléchir, très démocratiquement, à la préparation de l'été durant ce week-end. Cependant, mon voeu le plus cher pour ce jubilé est que nous trouvions le pardon et la réconciliation entre Suisses. Certains de nos meilleurs amis nous manquent dans ces préparatifs. Que doit-il se passer en moi, en nous tous, pour que la guérison puisse avoir lieu et pour que les germes de division cessent de se développer?

Gerhard Grob

NOS PARLEMENTAIRES

La seconde session de nos deux chambres aura lieu en mars 96. Pour tenir nos parlementaires au courant de notre travail en général et du 50ème en particulier, il est prévu de leur distribuer "l'album", ainsi qu'un programme de l'été. Il y aura éventuellement la possibilité d'une invitation pour une prise de contact plus personnelle à Berne. Rita Fankhauser s'occupe de la coordination de cette action. Si vous avez prévu de rendre visite à votre parlementaire pour lui remettre ces documents en main propre, veuillez vous mettre en contact avec Rita pour éviter qu'il ou elle reçoive tout à double.

Délai: 1er mars - Rita Fankhauser, Bachweg 13, 3322 Schönbühl, tél: 031-859 35 38.

Délai pour le prochain Supplément: 1er février 1996